

LE PERE CAFFAREL, UN COMPAGNON POUR NOTRE CHEMIN VERS DIEU "MAIS L'AMOUR, C'EST MA SUBSTANCE !"

JOURNEE 7

Présence à Dieu dans la prière quotidienne « Vivre sa prière et prier sa vie. »

C'est le Christ qui prie en moi

Dès le début de votre oraison, faites un acte de foi en la mystérieuse présence du Christ en vous, que l'Écriture nous certifie : « Vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous » (Jn 14, 20) ; « Le Christ habite en vos cœurs par la foi » (Ep 3, 7).

Si le Christ est vivant en vous, il y est priant. Car pour le Christ, vivre c'est d'abord prier. Rejoignez-le ; saisissez, appropriiez-vous sa prière. Ou plutôt — car les termes que je viens d'employer appuient trop sur votre activité à vous — laissez cette prière vous saisir, vous envahir, vous soulever et vous entraîner vers le Père. Je ne vous promets pas que vous la percevrez ; je vous demande seulement d'y croire et, en cours d'oraison, de lui donner, de lui renouveler votre pleine adhésion. Cédez-lui la place, toute la place. Qu'elle puisse s'emparer de toutes les fibres de votre être, comme le feu qui pénètre le bois et le rend incandescent.

Prier, c'est exaucer la demande que le Christ nous adresse : « Prête-moi ton intelligence, ton cœur, ton être tout entier, tout ce qui en l'homme est susceptible de devenir prière, afin que je puisse faire surgir de toi la grande louange du Père. Suis-je venu pour autre chose que pour allumer le feu sur la terre et qu'il se communique de proche en proche, transformant tous les arbres de la forêt en torches vives ? Ce feu c'est ma prière, la louange du Père. Consens au feu : c'est cela l'oraison. » [...]

Cette coopération consiste d'abord à adhérer par le plus profond de notre vouloir à la prière du Christ en nous. Mais notez le sens très fort que je donne à ce mot adhérer : ce n'est pas un mol accord, un acquiescement du bout des lèvres, c'est un don total, à la manière de la bûche qui se livre à la flamme pour en être pénétrée et devenir feu à son tour. Cette coopération consiste aussi à rechercher de toute notre intelligence de quoi est faite cette prière du Christ en nous, ses grandes composantes : louange, action de grâces, offrande, intercession, afin de les épouser plus parfaitement. — Vous me demandiez des sujets de méditation, je n'en connais pas de meilleur. L'homme d'oraison s'appuie sur cette certitude de la prière du Christ en lui, que sa foi lui garantit, que sa méditation lui fait mieux connaître.

Père Henri Caffarel
Cahiers sur l'Oraison, n° 16, avril 1959